

La guerre d'Espagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il neige dans le secteur Nord : il vente en rafales glacées au centre et au sud. Cette offensive se déroule dans le secret. Ainsi l'aviation italienne n'a aucune nouvelle précise n'en peut être donnée qui risquerait de renseigner l'adversaire. Aucun journaliste n'a été admis à suivre la progression, pas plus que la bataille (on se bat à 1500 m d'altitude) que dans la vallée du Segré qui connaît, hier encore, le front.

Les chroniqueurs officiels espagnols eux-mêmes sont tenus à l'écart. Cette rigueur est justifiée par le fait que l'adversaire, attaqué sur divers points, privé de communications par l'insécurité du temps, paralysé par des bombardements soutenus et massifs d'artillerie et d'aviation, ne peut actuellement se rendre exactement compte de sa situation.

L'artillerie ne peut tirer, à la vue, à une distance supérieure à 6 km, mais elle bat des objectifs reconnus antérieurement. L'aviation aide d'ailleurs par signaux lumineux, sous forme de fusées de différentes couleurs dont l'éclair perce la brume.

Dans ce vacarme assourdissant, dans cette atmosphère bouchée et glaciale, on ne recueille de renseignements que par ceux qui en viennent, ravailleurs, écopés, blessés ou en est-on ? En avant, à droite, vers... L'adversaire rompt ? Il refuse le choc, ne laisse en avant que de petits postes de mitrailleurs qui croisent leurs feux sans nous voir.

Son artillerie menace ? Oui, mais en tir dispersé. Elle est aveugle. Enfin personne ne sait rien. Les hommes, trempés et transis, attaquent sans savoir ni où ils vont ni où ils sont ; seuls les états-majors, dans leurs bureaux de la bataille, rassemblant tous les rapports, peuvent avoir une idée exacte de la situation.

Une avance franquist

Burgos, 24. — On annonce que les forces nationalistes ont débordé plusieurs villages importants et encerclé Malvala au sud-est de Burgos.

Le temps s'améliore

Burgos, 24. — On apprend, à Burgos, que l'offensive nationaliste continue sur le front de Catalogne où le temps s'est amélioré.

Madrid bombardée

Madrid, 24. — D'après le recensement, le bombardement auquel la capitale a été soumise ce matin a fait deux morts et douze blessés. Des nombreux obus sont tombés sur les quartiers de Chamberí et de Vallecaas.

A Madrid, une contre-mine républicaine anéantit une galerie franquist

Madrid, 24. — La mine républicaine, qui a explosé, à 16 h., dans la Cité Universitaire, a fait sauter la position de l'adversaire établie dans la galerie de la Fondation de l'A.M.O. en bordure du Parc Miest, dans le secteur ouest de Madrid.

La puissance du choc faisait croire, dans la capitale, à un tremblement de terre. Par cette explosion, la galerie de mine que construisaient les nationalistes a été détruite, ensevelissant les sapeurs.

Les batteries républicaines ont ouvert le feu sur les avions.

Des divisions italiennes sur le front

Barcelone, 24. — Le dénouement des prisonniers et d'autres renseignements précis permettent de confirmer la présence de divisions italiennes sur le front de Tresp Seros, où l'adversaire a déclenché, hier, son offensive.

C'est dans le secteur de Seros que les divisions italiennes sont entrées en action ; dans ce secteur, la plaine du Segré, plate et dépourvue d'obstacles naturels, permet aux unités motorisées de manœuvrer aisément.

La presse italienne met en relief les succès franquist de vendredi

Rome, 24. — Au sujet de l'offensive nationaliste en Catalogne, les journaux publient de longs télégrammes de leurs envoyés spéciaux décrivant les péripéties de la lutte au cours de la journée d'hier. Ils mettent en relief les succès remportés par les franquistes et soulignent aussi que l'aviation légionnaire italienne a participé efficacement à l'action.

Les dépêches du front nationaliste à la presse italienne signalent également que l'armée républicaine de Catalogne serait forte de 300.000 hommes dont 200.000 répartis en 20 divisions. Les journaux ne donnent pas d'informations sur la journée d'aujourd'hui.

MORT DU GÉNÉRAL MARTINEZ ANIDO

Valladolid, 24. — Le général Martínez Anido, ministre de la police, est mort ce matin, à 9 h.

PAR SUITE DES BOMBARDEMENTS un quart de la population gouvernementale est sans foyer...

écrit un journal anglais

Londres, 24. — Le Times a publié sous la signature de son correspondant à Barcelone, un article sur la guerre d'Espagne. Il écrit notamment : « La scène est prête pour un nouvel acte de l'interminable tragédie espagnole. Le général Franco a décrété le bombardement de quelque cent-vingt villes et villages, avertissant les habitants d'avoir à les évacuer. »

« Les bombardements, en eux-mêmes, ne sont pas une nouveauté. 73 villes et villages de Catalogne ont déjà été bombardés sans avertissement préalable. Il y a, dit-on, en Espagne républicaine, 3 millions de réfugiés, ce qui revient à dire qu'un quart de la population est sans foyer. Pourtant, il ne faudrait pas croire que le rythme de la vie soit diminué. »

« Sur la côte du Levant, il n'y a guère de ports si petits soient-ils, qui n'aient été bombardés, en comprenant Barcelone, où plus de cent bombardements ont tué 3.500 personnes. »

« On compte qu'en Catalogne 18.180 bombes et 450 obus ont, dans les villes, tué 4.818 personnes et en ont blessé 8.174. Ces chiffres datent du 21 octobre et ont considérablement augmenté depuis. »

« La plupart des victimes sont civiles, avec une forte proportion de femmes et d'enfants. »

« Le système de défense de Barcelone... »

UNE AUTO VOLÉE HEURTE UN TAXI A PARIS

On parvient à appréhender un des trois occupants et on découvre dans la voiture un lot de fourrures et de manteaux

Paris, 24. — Ce matin, vers 2 h. 45, un taxi conduit par M. Albert Gagnard, demeurant 163, rue Championnet, était heurté, St-Martin, par une automobile immatriculée 1879 HA-3 signifiée volée dans le courant de la nuit. Dans l'automobile se trouvaient trois individus, l'un mesurant 1 m. 70 environ, vêtu d'un raglan et d'un chapeau mou, les deux autres d'un pardessus foncé à meringue.

Une enquête effectuée aussitôt par la voiturette de la Préfecture de police a permis d'arrêter l'un d'entre eux, Martial Grégoire, né le 22 décembre 1913 à Ponsay (Indre-et-Loire) et demeurant 30, rue Sauffroy.

A l'intérieur du véhicule abandonné par les malfaiteurs on a trouvé un lot de fourrures et de manteaux, une pince-moustache et une lampe électrique.

Martial Grégoire a été conduit au commissariat de police du quartier de la Folie-Méricourt où la voiture avait été volée à M. Chasseigne, député de l'Indre. L'enquête se poursuit.

MORT DE M. ALFRED MORAIN ancien préfet de police

Paris, 24. — On annonce la mort à Paris, en son domicile, 11, boulevard du Palais, de M. Alfred Morain, ancien préfet de police.

M. Alfred Morain était né à Charolles (Saône-et-Loire), le 3 décembre 1864. Il était licencié en droit et ancien élève de l'école des sciences politiques. Il fut d'abord attaché au cabinet du ministre de l'Intérieur en 1884, puis il devint secrétaire particulier du ministre des Postes et Télégraphes en 1885 et du ministre de l'Intérieur en 1886. Il fut nommé chef du secrétariat particulier du ministre en 1896. La même année il était nommé secrétaire général du territoire de Belfort, puis en 1897 sous-préfet de Soissons, de Provins en 1898, de Béthune en 1902, de Douai en 1904.

En 1907 il était préfet de l'Indre, en 1910 de la Haute-Vienne, puis il revint en 1914 au ministère de l'Intérieur comme directeur du personnel. Il fut encore ministre de la Santé, l'Intérieur en 1916, la Somme en 1918, du Nord en 1922 et enfin préfet de police avant M. Jean Chiappe.

Entre autres perfectionnements qu'il apporta dans l'administration de la police et de la circulation publique, rappelons que ce fut lui qui fit passer de la circulation à sens unique.

M. Alfred Morain était commandeur de la Légion d'honneur.

Il a été considérablement renforcé. La généralité, les anarchistes, les communistes et les socialistes coopèrent franchement.

« Tous les éléments qui nous inquiètent qu'il s'agit de jouer le tout pour le tout. »

« La Commission envoyée par le Secrétaire général du territoire de Belfort, puis en 1897 sous-préfet de Soissons, de Provins en 1898, de Béthune en 1902, de Douai en 1904. »

« En 1907 il était préfet de l'Indre, en 1910 de la Haute-Vienne, puis il revint en 1914 au ministère de l'Intérieur comme directeur du personnel. Il fut encore ministre de la Santé, l'Intérieur en 1916, la Somme en 1918, du Nord en 1922 et enfin préfet de police avant M. Jean Chiappe. »

« Entre autres perfectionnements qu'il apporta dans l'administration de la police et de la circulation publique, rappelons que ce fut lui qui fit passer de la circulation à sens unique. »

« M. Alfred Morain était commandeur de la Légion d'honneur. »

« Il a été considérablement renforcé. La généralité, les anarchistes, les communistes et les socialistes coopèrent franchement. »

« Tous les éléments qui nous inquiètent qu'il s'agit de jouer le tout pour le tout. »

« La Commission envoyée par le Secrétaire général du territoire de Belfort, puis en 1897 sous-préfet de Soissons, de Provins en 1898, de Béthune en 1902, de Douai en 1904. »

« En 1907 il était préfet de l'Indre, en 1910 de la Haute-Vienne, puis il revint en 1914 au ministère de l'Intérieur comme directeur du personnel. Il fut encore ministre de la Santé, l'Intérieur en 1916, la Somme en 1918, du Nord en 1922 et enfin préfet de police avant M. Jean Chiappe. »

« Entre autres perfectionnements qu'il apporta dans l'administration de la police et de la circulation publique, rappelons que ce fut lui qui fit passer de la circulation à sens unique. »

« M. Alfred Morain était commandeur de la Légion d'honneur. »

« Il a été considérablement renforcé. La généralité, les anarchistes, les communistes et les socialistes coopèrent franchement. »

« Tous les éléments qui nous inquiètent qu'il s'agit de jouer le tout pour le tout. »

« La Commission envoyée par le Secrétaire général du territoire de Belfort, puis en 1897 sous-préfet de Soissons, de Provins en 1898, de Béthune en 1902, de Douai en 1904. »

« En 1907 il était préfet de l'Indre, en 1910 de la Haute-Vienne, puis il revint en 1914 au ministère de l'Intérieur comme directeur du personnel. Il fut encore ministre de la Santé, l'Intérieur en 1916, la Somme en 1918, du Nord en 1922 et enfin préfet de police avant M. Jean Chiappe. »

« Entre autres perfectionnements qu'il apporta dans l'administration de la police et de la circulation publique, rappelons que ce fut lui qui fit passer de la circulation à sens unique. »

« M. Alfred Morain était commandeur de la Légion d'honneur. »

« Il a été considérablement renforcé. La généralité, les anarchistes, les communistes et les socialistes coopèrent franchement. »

« Tous les éléments qui nous inquiètent qu'il s'agit de jouer le tout pour le tout. »

« La Commission envoyée par le Secrétaire général du territoire de Belfort, puis en 1897 sous-préfet de Soissons, de Provins en 1898, de Béthune en 1902, de Douai en 1904. »

« En 1907 il était préfet de l'Indre, en 1910 de la Haute-Vienne, puis il revint en 1914 au ministère de l'Intérieur comme directeur du personnel. Il fut encore ministre de la Santé, l'Intérieur en 1916, la Somme en 1918, du Nord en 1922 et enfin préfet de police avant M. Jean Chiappe. »

« Entre autres perfectionnements qu'il apporta dans l'administration de la police et de la circulation publique, rappelons que ce fut lui qui fit passer de la circulation à sens unique. »

« M. Alfred Morain était commandeur de la Légion d'honneur. »

« Il a été considérablement renforcé. La généralité, les anarchistes, les communistes et les socialistes coopèrent franchement. »

« Tous les éléments qui nous inquiètent qu'il s'agit de jouer le tout pour le tout. »

L'ANTISÉMITISME EN HONGRIE, la publication de la loi anti-juive est suivie de suicides retentissants

Budapest, 24. — Vingt-quatre heures après la publication du projet de loi anti-juif du gouvernement Imrezy, un second suicide a été enregistré après celui du professeur Liebermann. Le docteur Geza Donbony, 64 ans, juriste de la communauté israélite de Budapest, s'est tiré dans la poitrine une balle de revolver, après avoir laissé une lettre dans laquelle il déclarait : « Je ne dois rien à personne. Je quitte cette vie à cause de la loi juive. »

Des certificats de baptême pour obtenir la carte d'électeur

Budapest, 24. — Une conséquence de la loi juive est que pour obtenir leur carte d'électeur, les 2.300.000 personnes qui seraient éventuellement appelées à voter en nombre, devraient fournir environ 7 millions de certificats de baptême. Chaque certificat coûtant trois pengos, on peut évaluer à plus de cent millions de francs les frais totaux de cette procédure.

Selon le journal libéral « A P.F.S.T. », il faudrait une année pour pouvoir effectuer la délivrance de ces certificats.

L'Allemagne estime que les États-Unis lui jettent un défi

Berlin, 24. — Tous les journaux du matin consacrent des articles indignés aux déclarations du sénateur américain Pittmann, qui sont comparées à une bulle d'excommunication papale.

Le « Voelkischer Beobachter » se déclare persuadé que les milieux respectueux d'Amérique jettent un défi à l'Allemagne.

Le journal allemand accuse le judaïsme mondial d'être l'inspirateur de cette campagne.

« Mais celui-ci, ajoute-t-il, opère toujours d'une façon si maladroite qu'il finit par se démasquer lui-même et nous attendrons tranquillement ce moment possible pour hâter l'éclosion de la vérité. »

« Le Berliner Tageblatt » déclare que si la campagne des amis des juifs et des antisémites enragés continue, l'attitude du Reich sera claire : « L'Allemagne nationale-socialiste prendra position avec une résolution tranquille. »

« Violation brutale de la paix de Noël »

Berlin, 24. — La déclaration du sénateur Pittman sur les relations des États-Unis avec l'Allemagne est commentée par l'agence allemande Deutsche Presse comme une violation brutale de la paix de Noël.

Le président du Comité des Affaires étrangères sénat se voit reprocher sa « grossièreté cynique », sa « suffisance insolente ». L'organe allemand s'étonne que le Gouvernement fédéral ne réagisse pas à des « insolences » à l'égard de l'Allemagne.

Protestation des confessions protestantes américaines

New-York, 24. — La National Catholic Welfare Conference et le Federal Council Church Churches, associations qui groupent vingt-quatre confessions protestantes, ont rédigé une protestation commune contre « les atrocités antisémitiques » en Allemagne.

Cette protestation souligne que c'est avec horreur et honte que les églises américaines voient les atrocités allemandes.

Ces églises considèrent les théories totalitaires comme constituant une menace non seulement envers les idéaux chrétiens, mais également contre le maintien de la civilisation.

La protestation sera distribuée par les églises signataires à des millions de foyers.

A propos de l'attribution à M. Roosevelt de la Médaille de la Société hébraïque américaine

New-York, 24. — A la suite des attaques de la Presse allemande concernant l'attribution au président Roosevelt de la médaille que lui a décerné la Société Hébraïque Américaine, celle-ci précise qu'elle a voulu récompenser le président de l'initiative qu'il avait prise pour la convocation de la Conférence d'Evian en vue de venir en aide aux réfugiés de l'Europe Centrale.

Parmi les membres du jury de la société, on relève les noms de M. Morgenthau, secrétaire au Trésor ; de M. de Guardia, maire de New-York ; de M. Grver Whalen, président de l'Exposition de New-York, et de nombreuses autres personnalités.

L'action de « déjudaïsation » en Allemagne

Cologne, 24. — Dans le cadre de l'action de « déjudaïsation » du commerce de la ville de Solingen, célébré par sa coutellerie, a décidé que tous les commerces de détail et d'expédition israélites ne soient pas armés mais légalement punis et sévèrement déçus.

A Düsseldorf où existent 50 firmes de textile israélites, quelques-unes seulement subsisteront sous une direction aryenne.

Dans la région, la plupart des magasins juifs disparaîtront aussi purement et simplement. La plupart des firmes juives de cette région ont été préalablement déclarées en faillite.

AUCUNE ADMISSION DE RÉFUGIÉS JUIFS DE DANTZIG, EN PALESTINE

Londres, 24. — L'Agence Reuter est autorisée à démentir les bruits selon lesquels les autorités de Palestine autorisent l'intention de remettre 4 mille réfugiés juifs de Dantzig.

APRÈS AVOIR ENTENDU M. PAUL REYNAUD... LA COMMISSION SÉNATORIALE DES FINANCES A ADOPTÉ L'ENSEMBLE DU BUDGET

De nombreux articles ont été modifiés ou disjointes..., toutefois les dispositions concernant le régime du forfait, le bordereau de coupon, les abattements à la contribution de 2 % ont été adoptés sans changement

Paris, 24. — La commission sénatoriale des finances s'est réunie à 14 h. 30, sous la présidence de M. Joseph Caillaux. M. Abel Gardey, rapporteur général, a fait un exposé d'ensemble sur la situation des finances publiques et a dégagé la physionomie du prochain budget.

Après discussion des propositions de M. Abel Gardey, concernant le compte des investissements en capital, les divers articles de la loi de finances ont été approuvés. M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a été ensuite entendu sur le revenu ont été adoptés sans changement.

Après son départ, la commission a adopté l'ensemble du budget conformément aux propositions de son rapporteur.

Aujourd'hui, en ce qui concerne la loi de finances, que de nombreux articles ont été soit modifiés, soit disjointes. Toutefois, les dispositions votées par la Chambre sur le régime du forfait, le bordereau de coupon, les abattements à la contribution nationale extraordinaire de 2 %, et la majoration de l'impôt général sur le revenu ont été adoptées sans changement.

Par contre, la commission a repris dans son ensemble, avec des modifications de détail, les propositions d'initiative gouvernementale relatives à la commission dite de la nache.

UNE PERSONNE EST BRULÉE VIVE DANS UN INCENDIE A LONDRES

DEUX AUTRES ONT DU ÊTRE HOSPITALISÉS

Londres, 24. — Un violent incendie a partiellement détruit ce matin, un hôtel du quartier de Bayswater où résidaient un certain nombre de réfugiés tchécoslovaques.

L'un de ces derniers, M. Brope Reinhardt, âgé de 50 ans, a trouvé la mort dans les flammes et deux autres, MM. Bruno Schneider et Josef Vold, sérieusement brûlés ont été admis à l'hôpital.

Un des pompiers a dû également recevoir les soins d'urgence à l'hôpital.

Les pompiers ont pu se rendre maîtres du fléau après une lutte de plusieurs heures.

LA TÊTE D'UN HOMME ÉMERGEAIT D'UN BANC DE SABLE

Perpignan, 24. — Les chasseurs ayant aperçu dans la lit de la rivière La Têt, à Saint-Paul d'Aud, une tête humaine émergeant d'un banc de sable, la gendarmerie de Millas et le Parquet de Perpignan ont été aussitôt avisés de cette découverte. Il s'agit du corps de M. Michel Blane, marié, père de six enfants, vivant seul dans une métairie et dont la

disparition depuis le 8 décembre, était jusqu'à présent restée inexpliquée.

La mort survenant d'un coup porté par un instrument contondant, vraisemblablement un bâton, l'autopsie a été ordonnée.

Des témoins ont été entendus. L'un d'eux a déclaré que des menaces de mort auraient été proférées à l'égard de la victime, mais l'enquête s'annonce difficile, en raison de l'existence retirée que menait M. Blane, qui vivait séparé des siens.

LES ANCIENNES FORTIFICATIONS DE TOURNAI tomberont-elles sous la pioche des démolisseurs ?

LA CITADELLE.

La question se pose à nouveau de savoir si l'état ne compte pas faire procéder bientôt au nivellement des anciennes fortifications existant en cette ville, entre le Boulevard du Roi Albert, la rue Vauban, la rue de la Citadelle et la rue Général Recquoy.

Deux opinions sur cette question existent depuis de nombreuses années la population tournaise.

Les uns, appuyés par la Société historique et archéologique de Tournai et par la Commission Royale des Monuments et des Sites, réclament depuis plus de 40 ans la transformation en un jardin public des restes des vieux remparts, s'étendant devant la Caserne de la Citadelle, documents intéressants de l'ancienne architecture militaire de Vauban. Un jardin public en cet endroit aurait un caractère tout particulier, grâce à l'utilisation des accidents du sol et des buttes qui seraient conservées. Établi sur

la partie la plus élevée de la ville, ce parc offrirait aux promeneurs, de l'air pur, et du sommet des buttes d'astrayants points de vue sur la cité et les environs. Aucun endroit de la ville ne mettrait sous le regard de si grands et si beaux morceaux de paysage que là, d'aussi larges horizons urbains.

Les autres, soutenus par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Tournais, demandent au contraire que l'état envisage l'exécution du nivellement de ces fortifications, entreprises qui auraient le double but de procurer du travail à une catégorie de chômeurs et de mettre à la disposition de l'état une superficie importante de terrains à bâtir, dont la réalisation ne serait nullement à dédaigner. L'Administration Communale a insisté dans ce sens auprès du Département compétent, en attirant toutefois son attention sur l'intérêt archéologique que présentent la Poterne et les ruines

LA FOIRE D'HIVER DE LILLE

ELLE S'EST OUVERTE SAMEDI SOIR



A la Foire d'Hiver, les loteries ont toujours grand succès. (Ph. Revault)

La Foire d'Hiver qui, cette année, s'est ouverte véritablement, son nom, s'est ouverte samedi soir, sur la place de la République.

Cette ouverture fut précédée d'une visite de la « Commission d'assurance » Commission Municipale, présidée par M. Louis Dompas, adjoint aux Travaux, et à laquelle participaient MM. Bonneville, conseiller de Préfecture ; Rénier, Lelou, capitaine commandant des Sapeurs-Pompiers de Lille ; Bouthillier, commissaire-chef des gardiens de la paix ; Lecomte, ingénieur.

Étant donné que nombre de forains n'avaient pu parfaire leur installation, par suite des conditions atmosphériques, une seconde visite aura lieu prochainement.

La Foire d'Hiver a assemblée nombre de loteries de tir, à la carabine, de chevaux, de manèges et de trétes, de jeux de massacre, de manèges d'automobiles, de chevaux et de lapins de bois ou de carton-pâte, capables de réjouir tous les goûts de Lille.

Aujourd'hui, elle battra son plein !... un luxe de détail inouï. Rien n'y manque, pas même les servants.

Comblé de titres et d'honneurs

M. Nollet est fier de son croquis. On le conçoit aisément.

M. le général Harduin de Crosville a eu l'occasion de voir ce travail, il y a une quinzaine de jours, lors d'une fête organisée à Lille par les canonniers. Il a été très sensible.

Et pourtant il est comblé de titres et d'honneurs qu'il mérite amplement.

M. Nollet a été classé 2^e à l'exposition-concours du meilleur artisan de France, ce qui lui a valu le diplôme d'honneur avec palme d'argent.

Il a été deux fois lauréat du concours Lépine.

Il est titulaire de la médaille d'honneur de l'encouragement national, de la médaille de bronze de la Chambre syndicale de la métallurgie du Nord.

Il s'apprête à partir à Nice, où il exposera ses authentiques chefs-d'œuvre au concours individuel d'invention et nouveautés qui s'ouvrira sur la Riviera le 3 janvier.

Puisse-t-il y trouver des satisfactions personnelles que consacreront de nouveaux diplômes et de nouvelles médailles et l'encouragement à perfectionner. C'est, encore possible — son art véritablement extraordinaire.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 25 décembre : Observations faites le 24 décembre à 15 h. : Baromètre : 764 mm. 9 ; hausse depuis le matin, à 8 h. 15 : 1 mm. 6 ; Thermomètre : Frontal : — 4,3 minima : — 10,2 ; Maximum : 4,5 ; Hauteur d'eau tombée depuis le matin, à 8 h. 15 : Nulle ; Direction du vent : Nord-Est ; Force : 10 ; Direction du ciel : couvert ; Prévisions pour aujourd'hui : Sans grand changement sur la journée de samedi.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 24 décembre à 15 h. : Baromètre : 764 mm. 9 ; hausse depuis le matin, à 8 h. 15 : 1 mm. 6 ; Thermomètre : Frontal : — 4,3 minima : — 10,2 ; Maximum : 4,5 ; Hauteur d'eau tombée depuis le matin, à 8 h. 15 : Nulle ; Direction du vent : Nord-Est ; Force : 10 ; Direction du ciel : couvert ; Prévisions pour aujourd'hui : Sans grand changement sur la journée de samedi.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. Région Nord : Ciel couvert et brumeux ; pluie chutée de neige, vent variable faible, secteur Nord dominant. Le minimum de température sera stationnaire ou en faible hausse par rapport à la veille.

JEUX D'ESPRIT pour s'amuser en famille...

Rapprochement historique

Napoléon I^{er} était âgé de 44 ans et 227 jours lorsque la dernière heure de l'Empire sonna (le 30 Mars 1814).

Que se passa-t-il lorsque Napoléon III, son neveu, eut 44 ans et 226 jours ?

Vous trouverez la réponse plus loin

A SAINT-OMER

DEUX FEMMES SONT INTOXIQUÉES par l'oxyde de carbone

L'une d'elles a succombé ; l'autre est dans un état désespéré

Saint-Omer, 24. — Intriguée de voir les chiffes clos à la maison qu'habitait, rue Chiffart Mme Adèle Lhomme, 63 ans, avait constaté, une fois alertée la police, la porte fut enfoncée et au milieu de la chambre à coucher on trouva sa tante Mme Lhomme et sa servante, Emma Bourret, âgée de 65 ans.

Cette dernière avait cessé de vivre. Mme Lhomme a été transportée à l'hôpital dans un état désespéré.

Toutes deux avaient été asphyxiées par des émanations d'oxyde de carbone provenant d'un poêle allumé dans la chambre.

COUR D'APPEL DE DOUAI 3^e CHAMBRE CIVILE

A propos d'une fermeture, en 1936 de la Bourse de Commerce de Lille

La fermeture temporaire des Bourses de commerce fut ordonnée par décret du 25 septembre 1936.

Cette fermeture ne devait pas entraîner la résiliation des marchés réglementés, estima le syndicat de la Bourse de commerce de Lille. Mais les personnes n'avaient constaté l'absence de compensation sur lesquels les marchés auraient pu être éventuellement réalisés.

Les établissements Robbe frères, huiles, tourteaux de fer, avaient protesté et avaient prétendu que le syndicat de la Bourse du commerce d'une part et que chacun des membres du comité d'arbitrage d'autre part, avaient commis une faute. Ils avaient réclamé devant le Tribunal civil de Lille une somme de 2.500.000 fr. de dommages-intérêts.